

A l'arrière, façade en colombage et briques, peinte. M.-A.R. [203]

★ N° 80. **Chapelle St-Lambert.** A l'angle de la rue Masson, édifice de 1734-1737 construit à la demande des religieuses de l'Ordre du Saint-Sépulchre, venues de Malmedy au XVII^e s., consacré en 1741 par Monseigneur Jacquet, suffragant du Prince de Liège, dédié aux ss. Jacques-le-Majeur et Augustin et depuis le déb. du XIX^e s. à st Lambert.

A partir de la fin du XVIII^e s., propriété de la fabrique d'église de Saint-Remacle. 1873, incendie dans le cloître et la chapelle des Sépulchrines. 1879, restauration et agrandissement au N. sur les plans de l'architecte Ch. Thirion. Aujourd'hui, bien de la ville de Verviers.

Parallèle à la rue, mononef en briques et calcaire, sous toiture d'éternit, à coyaux, sommée d'un petit clocheton à cheval sur le chœur et la sacristie. Au S., façade rythmée par six pilastres plats et cinq baies à encadrement à refends et cintre déchargé à clé surmontée d'un petit entablement semblable à celui des pilastres et au chambranle à refends. Base de moyen appareil et chaînage d'angle à refends.

A g., portail d'entrée de style baroque, couronné de pots-à-feu et surmonté d'une niche cintrée abritant une statue de la Vierge de la fin du XIX^e s. et limitée par des montants à refends, le tout sous fronton triangulaire comportant en faible relief les initiales MAR sous une simple couronne et ponctué d'une croix.

A dr., travée extrême éclairant la sacristie au mur-pignon débordant et percé récemment.

Volume intérieur défiguré par l'extension de la chapelle en 1879 à l'emplacement probable du cloître sis au N. Piliers cruciformes (fig. IV).

Ameublement de valeur, dispersé par cet agrandissement: autel majeur de composition corinthienne, bois partiellement doré, au fronton garni des armes des bienfaiteurs des Sépulchrines, François Franquet et Angéline Piron et tableau représentant la Vierge Immaculée devant un groupe de bienheureux. Banc de communion à balustres carrés et pilastres décorés, du XVIII^e s. ou XIX^e s., tribune à balustres tournés sur balustrade de jubé décorée de motifs Louis XIV, en chêne, soutenue par une colonne de marbre; confessionnal de la 1^{re} moitié du XVIII^e s., en chêne, aux armes peintes des familles de

Biolley et de Thier; lambris de style Louis XIV, chêne;

Statues des ss Jacques et Augustin, chêne; Dalle funéraire de l'abbesse Marie Angéline de Franquet, morte en 1778, calcaire, transférée du cloître dans la chapelle en 1879.

RENSONNET P.J., *Op. cit.*, p. 51 à 63.

M.-A.R. [204]

● N° 90. Cantonnée de refends, façade vraisemblablement de la fin du XVIII^e s., de style Louis XVI, en briques et calcaire. Sur soubassement de moyen appareil, trois niveaux accusés par des cordons continus et moulurés de hauteur décroissante et rythmés par trois travées de baies à linteau droit sur piédroits monolithes avec gonds de contrevents au 1^{er} étage. Appuis rentrants au 1^{er} étage pourvus de garde-fous en ferronnerie. R.d.ch. commercial.

Mur-pignon E. en colombage et briques, percé, sur 1^{er} niveau cimenté et peint.

Bâtière de tuiles.

M.-A.R. [205]

N° 92. Façade de maison probablement du XVIII^e s., entièrement cimentée et peinte ayant conservé la disposition originelle des travées. Bâtière de tuiles percée de deux lucarnes à penne ou à fronton triangulaire.

M.-A.R. [206]

● N° 94. Hôtel de maître probablement du tout déb. du XIX^e s., en briques et calcaire. Trois niveaux de cinq travées de baies à linteau droit, doublé d'un listel au 1^{er} étage, sur montants monolithes, pourvus de gonds de contrevent aux deux premiers niveaux. Appuis en creux, garnis de garde-corps en fonte aux étages. Soubassement de grand appareil percé de soupiroux.

A dr., large portail à linteau échancré à baie d'imposte décorée de motifs en fonte, aux piédroits protégés de beaux chasse-roues à tête animalière et enroulements en fonte également et prolongés à la partie supérieure par des pilastres plats délimitant ainsi la travée d'entrée. Châssis d'origine.

R.d.ch. et 1^{er} étage séparés par une corniche continue et profilée.

Donnant sur une cour pavée, façade arrière essentée de zinc peint, où s'accorde en équerre d'angle une annexe basse, récente. Bâtière de tuiles à coyaux, percée de tabatières récentes.

M.-A.R. [207]

● N° 96-100. Imposant immeuble de la 2^e moitié du XVIII^e s., de style Régence, en cal-